

# Dernière répétition des ambassadeurs

Texte: Lt Alexandra Lesur-Tambuté  
Photos: Adj Anthony Jeuland

Les ambassadeurs aériens de l'armée de l'air ont délaissé leurs bases respectives pour s'entraîner à Solenzara. Le temps d'une semaine, la cocarde bleu-blanc-rouge s'est illustrée dans le ciel corse pour une ultime répétition avant le lever de rideau sur son show aérien.



## Une ultime semaine de préparation

**E**n cette période de l'année, certains sportifs de haut niveau s'entraînent durement avant l'arrivée d'échéances cruciales. L'élite du tennis international se prépare pour sa saison sur terre battue avant le célèbre tournoi parisien Roland Garros. L'équipe du XV de France entrera, quant à elle, bientôt en lice pour la coupe du monde 2015. À l'image de ces athlètes, la Patrouille de France (PAF), l'équipe de voltige de l'armée de l'air (EVAA), les Ramex Delta, les « Cartouche Doré » et le présentateur Rafale, se sont retrouvés, du 20 au 24 avril 2015, sur la base aérienne de Solenzara.

Pilotes chevronnés et expérimentés, ces virtuoses du ciel sont venus finaliser leurs spectacles aériens. Une ultime semaine de préparation avant le début des meetings. Installée aux premières loges et dans les coulisses de la répétition des ambassadeurs de l'armée de l'air, la rédaction d'Air actualités confirme le spectacle renversant qui vous attend très prochainement.

**Entraînement en milieu maritime.** C'est un rituel. Un rendez-vous incontournable. Chaque année, les ambassadeurs de l'armée de l'air se rassemblent sur l'île de Beauté. Un choix loin d'être hasardeux.

Bien plus qu'un pied à terre chaleureux aux paysages saisissants, la Corse s'avère être un terrain de jeux propice aux derniers réglages de nos chers ambassadeurs « Située sur les bords de la mer Méditerranée, la base aérienne de Solenzara nous permet de réaliser de nombreux entraînements d'accoutumance au survol maritime », confie Gaby, leader des Ramex

Delta sur Mirage 2000 N. « Car les meetings aériens sont de deux types : terrestres ou maritimes. Et évoluer au-dessus de l'eau n'est pas anodin », précise-t-il. Au large de la base, dans la mer, des bouées symbolisent un axe qui va servir de repères aux différentes formations. Tour à tour, les présentations se succèdent au-dessus de l'eau cristalline devant l'œil aguerrri d'un référent de chaque équipe. Positionné au point central, zone où converge le rassemblement des patrouilles en vol, ce référent veille dans les moindres détails aux évolutions aériennes de sa formation.

**Des vols qui vont crescendo.** Au cours de cette semaine, chaque équipe réalise sa chorégraphie aérienne appelée « ruban ». Les évolutions vont toutefois être progressives afin d'atteindre en toute sérénité la précision tant recherchée. « Le premier jour, on est accaparé par la mer. Elle est comme un miroir qu'il faut bien appréhender, confie le commandant Christophe Dubois, Athos 4 et charognard de la Patrouille de France. Progressivement, la Patrouille va ajouter des figures aériennes jusqu'à la réalisation de sa série complète ». Évoluant à huit Alpha-jet, séparés de seulement trois mètres les uns des autres, les pilotes de la Patrouille de France ont atteint l'objectif fixé. À la fin de leur passage, on pouvait d'ailleurs entendre à la radio le leader féliciter son équipe pour le travail effectué. Du côté des



© O. Bayenel/Armée de l'air

« Cartouche Doré », même combat. Si leur série ne change pas, ils doivent toutefois l'assimiler avec une nouvelle équipe. Dernier arrivé, le lieutenant Julien Mochino a réalisé son premier lâché solo à bord de son TB 30 Epsilon. Sur le tarmac, alors que ses collègues lui remettent officiellement le patch de leur patrouille, il confie : « C'est la première fois que je suis seul dans l'avion pour réaliser la série complète ». Ancien pilote de Mirage 2000 D, il revient sur son

style de pilotage, plus fin, qui nécessite l'utilisation des pieds. » Au sein de sa patrouille, Julien a dû également apprendre à évoluer dans un petit volume, au côté de ses partenaires et en basse altitude afin d'être au plus proche de son futur public.

**Une préparation aussi physique.** Nos ambassadeurs sont des pilotes expérimentés, sélectionnés par cooptation. Mais pour réaliser leurs démonstrations aériennes, ils doivent aussi être en excellente condition

## Entraînement au survol maritime sur l'île de Beauté

nouveau statut d'ambassadeur. « Sélectionné en novembre, j'ai effectué une préparation d'une trentaine de vols avec l'actuel n° 3 des « Cartouche Doré ». J'ai dû m'imprégner d'un autre

physique. Les préparateurs sportifs (physiques et mentaux) des différentes équipes ont donc accompagné leurs athlètes pour cette dernière semaine de préparation hivernale. « Pendant la première année, je voyais tous les jours le capitaine Benoit Planche, alias « Tao », explique Judi, coach du Rafale Solo Display. Il doit parfois aller chercher des repères au sol alors qu'il est soumis à des facteurs de charge impressionnants. Il a donc été primordial de veiller à renforcer toute la zone cervicale, dorsale

À gauche, le Rafale Solo Display en entraînement. En haut, à droite, l'équipier 2 des « Cartouche Doré » à bord de son TB 30 Epsilon.

Ci-dessus, les Ramex Delta en démonstration tactique avec leurs Mirage 2000 N.



# Entrer dans la PAF, une concrétisation

Le commandant Christophe Dubois fait partie des «schtroumpfs», les trois pilotes à avoir intégré la Patrouille de France (PAF) cette année. Plus jeune de l'équipe, il occupe la place de charognard, indicatif Athos 4. Il occupera la place de leader la saison prochaine.

«**D**epuis que j'ai six ans, je veux être pilote de chasse. Pur produit de la défense aérienne, j'ai été affecté trois ans au sein du 1/2 «Cigognes» puis j'ai occupé le poste de chef d'escadrille sur Mirage 2000-5 à Djibouti. J'ai intégré la Patrouille de France après avoir répondu à une prospection annuelle. En tant que charognard, je suis en quelque sorte le commandant en second de l'équipe. Toutefois, grâce au directeur des EPAA et à son équipe, mes collègues et moi pouvons nous concentrer sur nos vols et être les plus sereins possible lors de nos démonstrations aériennes. En tant que charognard, je suis aussi très observateur de ce qui se fait car j'aurai comme mission l'année prochaine de construire le nouveau programme avec les futurs Athos 5 et 7. Au sein de la PAF, la préparation mentale et physique est très importante. C'est même la première fois que je peux dire, grâce aux entraînements, que je n'ai pas mal au dos en avion. En tant qu'ambassadeurs de l'armée de l'air, j'estime que nous ne sommes pas seulement là pour voler. Nous sommes tous au sein de la PAF pour susciter des vocations, mettre des étoiles dans les yeux des enfants et des spectateurs... tout simplement aller à la rencontre du public.»



## Pour la petite histoire...

Le commandant Christophe Dubois est lié à la Patrouille de France depuis de nombreuses années. Ami avec le fils d'un ancien pilote de la PAF (le capitaine Jean-Serge Longy) le jeune Dubois et l'ensemble de ses camarades décident de proposer le nom de Longy comme parrain de leur promotion lorsqu'il intègre l'École de l'air. Une demande acceptée par l'enceinte de la formation des officiers de l'École de l'air. Membre de la Patrouille de France en 1978, le capitaine Longy était désigné pour prendre le commandement de cette unité en 1981. Le 28 janvier 1980, il trouve cependant la mort en service aérien commandé au cours d'une mission d'entraînement. Toujours en contact avec la famille de ce pilote émérite, le commandant Dubois est fier de pouvoir, à sa manière, lui rendre hommage en accédant au poste de leader l'année prochaine. ■



## Un avant-goût des meetings aériens

et lombarde.» Pilote depuis plus de 10 ans au sein de l'EVAA, le capitaine Pierre Varloteaux impressionne aussi par ses capacités physiques. «Il y a trois types de fatigue: celle du vol, celle accumulée sur la saison des meetings et pour l'EVAA, celle liée à la compétition, concède-t-il. Grâce à nos préparateurs, nous pouvons gérer nos efforts sur le long terme.»

**Un entraînement familial.** Pendant la préparation hivernale, les ambassadeurs s'entraînent sur leurs bases respectives.

Salon-de-Provence pour la PAF et l'EVAA. Cognac pour les «Cartouche Doré», Saint-Dizier pour le Solo Display Rafale et Istres pour les Ramex Delta. La semaine en Corse donne finalement un avant-goût d'un meeting aérien. «C'est un moment propice à la cohésion», souligne le lieutenant-colonel Arnaud Amberg, directeur des équipes de présentation de l'armée de l'air (EPAA). «L'EVAA vit à côté de la PAF et pourtant, on ne la voit pas plus que ça. Cette semaine

nous permet de nous retrouver telle une vraie famille», ajoute le capitaine Varloteaux.

Cette semaine, c'est aussi l'occasion de faire connaissance avec les derniers arrivés et de se retrouver en équipe. «Pendant la saison des meetings et même pendant notre préparation hivernale, nous passons énormément de temps ensemble, confie un pilote. Le plus important est peut-être le fait de s'entendre pour offrir collectivement les meilleures démonstrations.»

**Des représentations régies par la sécurité aérienne.** Une autre priorité et non des moindres concerne la sécurité des vols. Dans leur salle de débriefing, Pierrot, équipier pour la deuxième année des Ramex Delta, et Gaby échangent en toute franchise sur leur passage. Leur particularité? Les deux pilotes réalisent une présentation tactique avec une démonstration du panel des missions de combat. Si leur programme est difficilement modifiable, ils réservent

Ci-dessus, quatre Alphajet de la Patrouille de France réalisent une figure de leur programme. En bas, à gauche, la patrouille «Cartouche Doré» revient d'un entraînement. En bas, à droite, «Bunny» de l'Équipe de voltige de l'armée de l'air répète au sol ses figures aériennes devant «Pierrot», autre présentateur de l'EVAA.

